

BOURSE RIDEAU

# Marc Angers courtise l'industrie musicale

**Si le staracadémicien Marc Angers est de retour cette semaine sur le parquet de la Bourse Rideau, c'est parce que sa première expérience de l'an dernier lui a été des plus profitables, repartant des lieux « avec plusieurs contrats en poche ».**

**PIERRE O. NADEAU**

Le Journal de Québec

« *Star Académie* m'a permis de me faire connaître, mais pour continuer d'évoluer, il me fallait trouver d'autres moyens. Rideau me permet de rencontrer des producteurs et diffuseurs. L'an dernier, ça m'a permis de signer des contrats jusqu'en 2011 », lance avec enthousiasme le chanteur-violoniste révélé par l'édition 2005 de *Star Académie*. Il est un des rares artistes présents sur le parquet du Centre des congrès de Québec réservé aux gens de l'industrie.

« Les diffuseurs et les producteurs aiment pouvoir s'entretenir directement avec l'artiste », explique Marc Angers, qui offre aux passants un DVD montrant des extraits de son spectacle, tantôt dans sa formule intimiste, tantôt dans sa formule pour festivals. Il leur offre son album *L'enfant-roi*, ainsi que son album instrumental.

Par ailleurs, ses efforts de développement continuent de porter des fruits puisqu'une entente est intervenue pour le lancement de son album *L'enfant-roi* en France, en septembre. « Le même album remixé aux couleurs fran-

çaises », dit l'artiste, qui ira en faire la promotion au printemps. Après quoi, il entreprendra la tournée québécoise de la comédie musicale *Un violon sur le toit*.

## Un record

À sa 23<sup>e</sup> édition, le parquet de la Bourse Rideau réunit 190 représentants d'artistes, record dont s'enorgueillit la directrice générale Colette Brouillé, notant aussi un record de participation aux ateliers où l'on discute notamment de culture et de financement, mais aussi de sujets divers, comme ce nouveau système de billetterie intelligente.

« Les gens de l'industrie viennent à Rideau pour voir des spectacles, découvrir de nouveaux talents en profitant de nos 56 vitrines, mais aussi et surtout pour échanger », insiste la directrice générale, assurant que l'événement annuel restera enraciné dans la capitale, « choix dicté par nos membres, qui adorent se retrouver à Québec une fois par année ».

La situation du spectacle au Québec demeure préoccupante, indique un nouveau rapport sur les coûts de la diffusion chez les membres de Rideau. Une statistique particulièrement alarmante révèle que près de 40 % des diffuseurs ont enregistré un déficit en 2008 et que les revenus autonomes représentent près de deux tiers des revenus totaux des diffuseurs. La part du financement privé est très faible, à peine 2 %. Rideau représente 112 diffuseurs pluridisciplinaires, dont les dépenses totales s'élèvent à 163,7 millions de dollars.

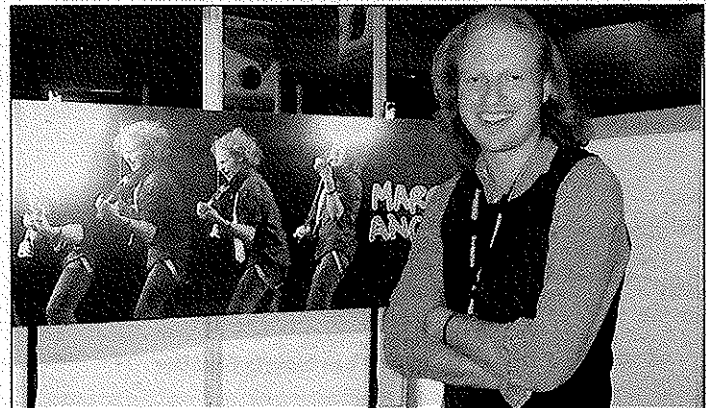


PHOTO PIERRE O. NADEAU

■ Marc Angers rencontre lui-même les diffuseurs et producteurs de spectacles sur le parquet de la Bourse Rideau.